

LA SEMAINE AGRICOLE



Cultivateurs, Correspondez avec nous !

Ecrire pour le laboureur c'est faire l'aumône aux pauvres

11ÈME ANNÉE VOL. III.

MONTRÉAL, JEUDI, 29 DECEMBRE 1870.

No. 9

SOMMAIRE du No. 9—29 Décembre, 1870.

Agronomie.

AGRICULTURE PROPREMENT DITE.—Humus. Terres sableuses. Terres argileuses. Terres calcaires. Terres humifères. Du sous-sol. De l'analyse des sols.—P. Joigneaux.....	129
LA ROUTINE VAINCUE PAR LE PROGRÈS.—Première partie. Chapitre XXX. Fouchalson et fenaison des fourrages. Avantages qu'il y a à les couper de bonne heure. Meules.....	134
Notes de la Semaine.	
STABULATION PERMANENTE.—Ses effets sur le rendement du lait. Effets de stabulation sur la santé. Effets de la stabulation sur l'état de l'animal.....	136
LE NATURALISTE CANADIEN.—L'éducation dans cette Province.....	137
VICK'S FLORAL GUIDE FOR 1871.....	138
CORRESPONDANCE.—Club St. Antoine, et la culture de la patate. Motifs et raisons.....	139
L'ÉTOMOLOGIE ET L'AGRICULTURE.....	140
ON DOIT HUILER SES INSTRUMENTS. ARATOIRES.—Dr. Genand.....	140
SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE BEAUHARNAIS.....	141
SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE JOLIETTE.....	141
SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE BERTHIER.....	142
SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE TERREBONNE.....	142
SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE CHATEAUGUAY.....	142
Art vétérinaire,	
CATHARRE OU RHUME DE CERVEAU.—Traitement.—Un Médecin.....	142
Arboriculture.	
RACINES DES ARBRES.—Dr. Genand.....	142
Illustration.	
Facon laveur.....	134
Feuilleton.	
LE CHEMIN DE LA FORTUNE.—Le retour.....	143
LES MARCHÉS DE LA PROVINCE.....	141

NOUS PAYERONS AUX AGENTS

Un salaire de \$35 PAR SEMAINE, ou nous allouons une forte commission pour vendre notre nouvelle invention. Adresse.

J. W. FRINK & CIE., Marshall, Mich.
20 Octobre. 21-ap

Agriculture proprement dite.

Extraits du *Livre de la Ferme* par JOIGNEAUX, préparés spécialement pour la *Semaine Agricole*.

Humus.

L'humus est le résidu de la décomposition lente des végétaux.—Des plantes adventices, qui croissent spontanément dans nos champs et infestent quelquefois nos cultures, les tiges, les feuilles, les fleurs, les racines et tous les débris végétaux, que les récoltes laissent dans la couche arable ou à sa surface, concourent à le former. De même que la silice, l'argile et le calcaire, l'humus ne peut à lui seul former une terre apte à la culture, mais il est par son association avec ces éléments terreux une des sources les plus importantes de la fertilité du sol arable.

Il faut distinguer deux parties dans l'humus ou terreau, l'une qui est dans un état de décomposition avancée, l'autre qui est à peine désorganisée : la première seule exerce dans les sols une action fertilisante immédiate ; elle est de couleur noire, onctueuse au toucher et se dissout dans l'eau chargée de principes alcalins et ammoniacaux qui imprègne la terre de nos champs. Par l'action de l'air et de l'humidité, sous l'influence des labours qui augmentent et changent les surfaces de toutes les particules terreuses exposées au contact de l'atmosphère, la portion encore inerte du terreau entre à son tour en décomposition pour venir remplacer celle qui est passée dans les récoltes et qui se trouve avec elle exportée de nos champs. Il en résulte la nécessité d'entretenir d'humus les terres arables par les fumiers de ferme, les engrais végétaux, etc., afin de maintenir leur fertilité. On comprend facilement l'effet utile de l'humus, puisque, dérivant des plantes qui ont végété dans les terres de nos fermes, il contient nécessairement et leur restitue par sa décomposition les principes dont ces plantes ont besoin. Mais

il est un autre point de vue de la nécessité de l'humus dans les sols arables, que nous croyons devoir indiquer. Cette substance, en se désorganisant complètement, produit d'abondante quantités d'acide carbonique qui a la propriété de dissoudre les sels calcaires, surtout les phosphates de chaux, indispensables à la formation de toutes les graines et à la vie des plantes, et qui sont insolubles dans l'eau ordinaire. L'importance que la pratique agricole attache aux terres qui, bien constituées d'ailleurs, sont riches en humus, se trouve donc parfaitement justifiée par la raison, et nous pouvons, avec Bosc et à peu près tous les agronomes, considérer le terreau comme le principe véritablement actif de toutes les terres arables.

Le terreau doit à sa couleur noire la faculté d'absorber, en la condensant avec énergie, la chaleur dégagée par les rayons solaires, et il retient avec force environ le double de son poids de l'eau que les pluies versent à la terre ; aussi sa proportion plus ou moins importante dans les sols de nos fermes exerce-t-elle une grande influence sur leurs propriétés physiques. C'est ainsi qu'il donne de la fraîcheur aux terres sèches et légères et qu'il diminue la compacité des terres fortes argileuses.

Lorsque la décomposition des végétaux s'accomplit au sein des eaux, il en résulte un produit particulier qui prend le nom de *tourbe*.—L'humus qui en provient est bien différent de l'humus qui se forme dans les terres arables, car il ne contient ni potasse ni phosphate de chaux, et il est plus acide.—Nous dirons, d'ailleurs, d'une manière générale, que les propriétés douces ou acides dont jouit le terreau, pour nous servir des expressions consacrées par la pratique, dépendent essentiellement des plantes qui lui ont donné naissance en se décomposant dans le sol. On comprendra sans peine que le terreau qui provient de la décomposition des plantes herba-